



CONSULAT DE SUISSE
EN ALGÉRIE

-5. JUIN 1945

ALGER, le 15 mai 1945
17, RUE CHARRAS
TÉLÉPHONE 339.02
CHÈQUES POSTAUX N° 53-89

RÉFÉRENCE: NOTRE G I / I
VOTRE

POLITICOES DEPARTEMENT
22 MAI 1946
A. 27. 37. Alger.

108 ou
5

Emeutes algériennes en
Kabylie algérienne.

Fischer

Monsieur le Ministre

Monsieur le Ministre,

29. 5/46

156/4

200 W

30. 7/46

On est prié de joindre à toute demande l'affranchissement pour la réponse et de ne traiter qu'un objet par lettre.

Le télégraphe et la radio vous auront sans doute brièvement appris les émeutes sanglantes fomentées par d'importants groupes d'Indigènes kabyles, dans la "Kabylie des Babors" du Département de Constantine, notamment à Sétif.

Vous trouverez sous ce pli deux coupures de "l'Echo d'Alger" et de "La Dépêche Algérienne", qui relatent les incidents tragiques dont s'agit. Ces révélations sont d'inspiration officielle et taisent évidemment moult faits plus ou moins graves ou mystérieux.

Nombreuses furent les rumeurs, étranges ou contradictoires, qui, durant ces derniers jours, circulèrent dans toute l'Algérie et provoquèrent une grosse émotion et même beaucoup d'angoisse, surtout parmi les Juifs (ennemis héréditaires des Kabyles et Arabes), les Colons européens isolés et les populations européennes, en général. Beaucoup de ces derniers crurent à un soulèvement organisé et déclenché partout à la fois.

Il n'en fut heureusement rien. Les quelques attaques de Sétif, de Guelma et d'autres lieux, qui se déroulèrent le 8 mai, coûtèrent, répète-t-on, une cinquantaine de vies européennes, et furent assez rapidement maîtrisées par une répression militaire et policière particulièrement violente. Des troupes furent déplacées en avion; et les mitrailleuses crachèrent avidement du ciel et de terre; on parle de plusieurs milliers de morts et blessés parmi les Indigènes ;

A la Division des Affaires Etrangères
du Département politique fédéral

B e r n e

...



Consulat de Suisse Alger

c'est cependant sous toute réserve que je vous donne cette information, incontrôlable pour le moment, me réservant de revenir sur les causes et le bilan de ces émeutes dès que je posséderai des informations plus précises.

Les causes n'en sont pas encore bien connues; les communistes sont assez facilement accusés; ils se défendent habilement. L'enquête établira peut-être les responsabilités. Mais d'ores et déjà, il semble établi que les meneurs d'émeutes n'ont pas eu de peine à exploiter le grand mécontentement des Indigènes des contrées dont s'agit, qui ont tout particulièrement à se plaindre d'un ravitaillement par trop indigent et dont, par surcroît, l'organisation laisse toujours plus à désirer.

Depuis quelques six ans, la sécheresse se renouvelle chaque année plus intensément en Algérie en particulier, et en Afrique du Nord en général. Les prochaines moissons seront plus déficitaires que jamais; les légumes manquent déjà et la ration de pain n'est que de 300 gr.; c'est absolument insuffisant pour des gens qui en font, comme les Arabes et Kabyles, leur principale nourriture.

L'ordre est rétabli. Mais il est à craindre que de nouvelles émeutes éclatent derechef par ailleurs si le ravitaillement des grandes masses algériennes ne peut être sensiblement amélioré au cours de ces prochains mois; or, il convient de souligner que la plupart des membres de ces grandes masses ne s'appliquent pas ou peu - soit par leur volonté bien arrêtée de travailler le moins possible ou pas du tout, soit par leurs méthodes ancestrales et leur rendement insuffisant - à contribuer à améliorer eux-mêmes leur sort ou à faciliter la tâche du Gouvernement Général.

D'autre part, on sait que beaucoup d'entr'eux disposent désormais d'armes automatiques et autres, volées ou achetées aux Allemands en Tunisie et aussi aux Américains en Algérie...

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

2 annexes

Le Consul de Suisse,

H. Huber.